

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Voyage pittoresque fait à Bade, Rastadt et Karlsruhe en 1839 - Cod. Karlsruhe 3489**

**Karlsruhe, 1839-1849**

[Text]

[urn:nbn:de:bsz:31-301015](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-301015)

En Bernsbach, ce serait dans un jardin anglais, le temple  
 de l'amour, ici, c'est la chapelle de la Vierge. Une légende  
 répandue dans le pays, en attribue l'origine à une  
 vision d'un vieil et pauvre hermite, vivant isolé  
 dans l'épaisseur de la forêt. Un jour réveillé au  
 milieu de la nuit, il crut voir une vive lumière  
 s'échapper d'un fourré, vers lequel s'étant dirigé  
 il y trouva la Vierge et son fils resplendissant  
 de clarté, comme serait une étoile tombée dans  
 un buisson. Là, il bâtit une chapelle. Ce joli  
 petit édifice religieux est précédé d'un péristyle  
 qui en fait tout l'ornement. C'est un demi-octogone  
 en arcades soutenues par des colonnes corinthiennes.  
 Un clocher élégant, qui lutte d'élancement avec  
 les sapins les plus élancés de la forêt, surmonte  
 le petit monument; des arbres d'une verdure variée  
 l'entourent. C'est là encore un charmant sujet d'aquarelle.

Nous suivons le bord de la Müng et en peu d'instants  
 nous arrivons à Bernsbach, petite et ancienne ville qui

240.

dépendait des comtes d'Horstein et en était la ville principale.  
Elle domait à la maison de Bade, vint et seances à la  
diète de l'empire, dans le college des comtes de Souabe,  
ainsi qu'aux assembles du cercle, souvent ébranlée par  
le feu et par le feu, cette petite ville n'a de remarquable  
que sa délicieuse position sur les deux rives d'une  
belle rivière qu'une pont élégante unit et au milieu  
d'une contrée dont la physionomie générale a je ne sais  
quel air sauvage et de sauvage qui saute; nulle n'est  
plus verdoyante, plus accidentée, plus riche en perspectives  
d'un genre tantôt gracieux et doux, tantôt sérieux et rude,  
plus libéralement couverte de gros pâturages et de forêts  
profondes. les maisons de Gernsacker n'annoncent pas  
l'opulence, toutes sont d'un aspect fort modeste, mais  
on y remarque partout une recherche de propreté et de  
bon goût, qui décident la simplicité et aussi l'aide  
de la bonheur de ces habitants. les ponts et les bords des  
rivières en pierre; il ajoute encore à l'effet déjà citi  
pittoresque de ce tableau embellie par une foule de détails